

Que l'Éternel est grand

Dieu regarde et voit ceux qui le cherchent. Il s'implique, il sait ce qu'il faut faire mais souvent il met à l'épreuve les siens. C'est justement ce qui se passe dans le texte de l'évangile.

Jésus part pour être seul avec ses disciples au-delà de la mer de Galilée. Mais quand il arrive une grande foule l'attendait. Les gens cherchaient Jésus parce qu'il faisait des miracles, parce qu'il soignait les malades.

L'évangile nous raconte que Jésus monte sur une montagne et qu'il s'assoit avec ses disciples. Sur la montagne Jésus lève les yeux et voit la grande foule qui vient vers lui. On voit un Jésus attentif à ceux qui viennent vers lui, un Jésus qui observe et qui ressent de la compassion.

Jean nous raconte que Jésus sait ce qu'il va faire mais il profite de l'occasion pour mettre à l'épreuve ses disciples. Il dit donc à Philippe : « où achèterons-nous du pain pour donner à manger à tout ce monde ? »

Jésus s'implique avec le besoin de la foule. Il ne dit pas « où est-ce qu'ils vont trouver de quoi manger », sinon qu'il dit « où achèterons-nous du pain pour leur donner à manger ? » Jésus n'est pas un simple spectateur de ce qui arrive aux autres. Il veut s'impliquer et il implique aussi ses disciples. Il voit le besoin et il ne peut rester sans rien faire.

L'évangile nous dit clairement que Jésus met Philippe à l'épreuve. Il lui pose une question simple pour voir où il en est dans la foi.

Philippe réagit comme n'importe quel être humain. Il essaie de répondre à la question de son maître, mais il n'arrive pas à regarder la situation avec les yeux de la foi. Il a une vision humaine de ce qui est en train d'arriver. Philippe répond que même 200 deniers ne suffiraient pas pour acheter suffisamment de pain pour tout le monde. Philippe se trouve face à un impossible. Selon la vision humaine, ce que Jésus lui demande est impossible. Il se rend compte que la solution est hors de portée.

André, le frère de Simon-Pierre, se mêle de la conversation. Il dit qu'il y a avec eux un jeune garçon avec 5 pains et 2 poissons, mais que cela n'est rien comparé à la quantité de nourriture dont ils ont besoin. André fait preuve, tout comme Philippe, d'un manque de foi et de confiance en Jésus. La réponse d'André à l'épreuve qui lui est mise devant, reflète, elle aussi, une vision humaine des choses : L'insuffisance, le manque de capacité ou de ressources.

Ni André, ni Philippe répondent à Jésus en disant : « Seigneur tu le sais, dis-nous ce qu'il faut faire ». Aucun des deux ne répond en disant : « Je ne sais pas ce que tu veux faire ». Au lieu de s'en remettre à Jésus, ils contemplent la situation et ne voient aucune échappatoire. On peut dire qu'ils ont échoué dans cette épreuve.

Jésus leur montre donc ce qu'il avait en tête et ce que les disciples auraient dû lui demander de faire : Prendre en charge la situation, s'impliquer et agir selon sa puissance et sa sagesse.

Jésus fait asseoir la foule, il prend les 5 pains et les 2 poissons du jeune garçon entre ses mains et ayant rendu grâce il distribue de la nourriture pour tous les présents. Tous ont mangé à leur faim et se sont rassasiés. Puis Jésus demande aux disciples de ramasser les morceaux restants, pour ne pas gaspiller la bénédiction de Dieu, et ils remplissent 12 paniers.

Face à ce miracle la foule s'émerveille. Ils reconnaissent que Jésus est le prophète promis, le Messie, qui devait venir au monde. Pour eux les paroles du Psaume 40 s'accomplissent : « Que tous ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi. Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse : "Que l'Éternel est grand" ».

Ils ont cherché Jésus. Jésus les a vu, il s'est impliqué et il a agi avec majestuosité. Et parce que Jésus a agi en leur faveur, ils sont dans l'allégresse, ils se réjouissent en Jésus. Non seulement il guérit des malades, mais il peut aussi nourrir le peuple avec du pain et du poisson. La foule peut exclamer « Que l'Éternel est grand ».

Mais les paroles du Psaume ne s'accomplissent pas pour tout le monde dans cette histoire. Pour Philippe et André, il était difficile de dire dans l'épreuve « Que l'Éternel est grand ».

Philippe ne peut exprimer cette vérité quand il se rend compte que 200 deniers ne suffiront pas pour répondre au besoin de la foule. Un denier c'est le salaire d'un jour de travail. Philippe se rendait compte que 8 mois de salaire ne suffiraient pas pour acheter un morceau de pain à chacun. Face à une situation hors de portée, il n'est pas dans l'alégresse, il ne proclame pas « Que l'Éternel est grand ».

Pour André c'est pareil. Comment proclamer « Que l'Éternel est grand » si ce qu'il a à la portée de sa main est insuffisant pour surmonter l'épreuve ? Comment être dans l'alégresse et se réjouir dans l'épreuve ?

Le Psaume indique que ceux qui aiment le salut de Dieu disent sans cesse : « Que l'Éternel est grand ». Nous avons dans ce verset la clé, la réponse à comment être dans l'alégresse et se réjouir dans l'épreuve.

« Ceux qui aiment ton salut ». Ce sont ceux qui ont goûté au salut, ceux qui en ont été l'objet. Ce sont ceux qui connaissent Dieu, ceux qui savent que Dieu regarde, qu'il voit la situation de ceux qui le cherche, ils savent que Dieu s'implique dans leur besoin, et qu'il s'implique avec sa puissance et sa sagesse.

Ceux qui aiment le salut de Dieu sont ceux qui font confiance au Sauveur. Ils font confiance en celui qui sait ce qu'il faut faire, celui qui peut agir, celui qui a promis de le faire et qui a établi une alliance éternelle qui engage sa fidélité.

Ceux qui aiment le salut ne sont pas des gens qui ne sont pas éprouvés. Ce ne sont pas des gens libres de la souffrance et du malheur. Ce sont ceux qui ont reçu la grâce de Dieu et qui vive dans la foi cette grâce de Dieu.

Ceux qui aiment le salut de Dieu disent sans cesse « Que l'Éternel est grand ». Sans cesse, ça veut dire tout le temps. Ils ne proclament pas la louange de Dieu seulement dans les jours heureux, quand tout va bien. Ils possèdent quelque chose qui leur permet de louer Dieu même dans l'épreuve, même dans la difficulté.

Face à l'impossible, à ce qui est hors de portée, quand les capacités et les ressources sont insuffisantes, ils continuent de dire « Que l'Éternel est grand », parce qu'ils le connaissent. Et vous aussi vous le connaissez.

Pour pouvoir dire « Que l'Éternel est grand » il faut regarder vers l'œuvre du Christ, et non bloquer son regard sur les circonstances de la vie quotidienne. En Christ Dieu devient grand à nos yeux. Il est déjà grand par nature, mais en Christ, dans le pardon des péchés, dans la réconciliation, dans le don de la vie éternelle nous voyons toute la grandeur de notre Dieu.

Il est celui qui regarde et qui voit ce qu'il se passe. Il ne reste pas impassible. Il se remplit de compassion envers une humanité perdue, et il s'implique.

Il sait ce qu'il faut faire, et même si le sacrifice est grand, il ne s'écarte pas de son amour et il affronte la croix du Calvaire qu'il ne mérite pas, pour mourir à notre place, et par sa résurrection, nous donner gratuitement sa vie, une vie éternelle et en communion avec le Père, avec lui et avec le Saint-Esprit que nous ne méritons pas.

La croix du Christ est la manifestation pleine de l'amour de Dieu. Par sa croix nous avons tout. Par son sang répandu, l'alliance de pardon est établie. Christ s'engage à être fidèle à cette alliance, et c'est par son amour et sa fidélité que nous pouvons avoir une confiance pleine.

Ceux qui aiment le Christ, ceux qui saisissent à pleine main et par la foi le don du pardon et la vie nouvelle en lui, ceux qui le suivent et le cherchent, ceux qui retournent constamment vers lui, ceux-ci sont dans l'allégresse et se réjouissent en lui.

Personne ne peut nous enlever ce que Jésus nous a donné. Personne ne peut défaire l'alliance éternelle que Jésus-Christ a établie par son sang. Personne ne peut éteindre le feu de l'amour de Dieu envers nous.

Pour être dans l'allégresse et se réjouir véritablement, il faut le faire en Christ. Dans nos épreuves il nous faut chercher le Christ.

Face aux difficultés nous pouvons dire comme Philippe « c'est impossible, c'est hors de portée » ou comme André « je n'ai pas les ressources suffisantes ou la capacité pour en sortir ». Ou alors nous pouvons chercher Jésus est lui dire « je ne sais pas comment m'en sortir, je ne sais pas comment faire, je ne sais pas ce que tu veux faire en moi, mais je te fais confiance ». Il n'y a aucune honte à s'humilié devant notre sauveur. Au contraire, c'est exactement ce qu'il faut faire.

Dans l'épreuve, face aux difficultés nous devons nous tourner vers le Christ et son don de grâce. Nous réjouir du salut, aimer son salut, nous fortifier avec son salut. Ce Jésus qui nous a sauvé sur la croix est celui qui vit et qui règne pour l'éternité. Son amour n'a jamais changé.

Apprenons à chercher celui qui nous voit, celui qui s'implique, celui qui sait ce qu'il nous faut, et apprenons à lui faire confiance. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir et de vivre avec espérance, ces raisons sont en Christ.

La connaissance du Christ et la communion que nous avons avec lui, sont le fondement de notre foi et le fondement de notre joie.

Au milieu de l'épreuve nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ». Dans la peur nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ». Face à la souffrance nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ». Face à l'impossible et ce qui est hors de portée nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ».

Face à l'impuissance, au manque de ressource et au capacité insuffisante nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ». Face à la perte d'un être cher, face à la tristesse, face à la solitude nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand ». Face à la mort, notre dernier adversaire, nous pouvons dire « Que l'Éternel est grand » parce que Christ a vaincu, parce que Christ est notre Sauveur, parce que Christ est notre vie.

Compte les bienfaits de Dieu et proclame « Que l'Éternel est grand ». Tu ne vois pas les bienfaits et le bonheur autour de toi ? Lève tes yeux et regarde le Christ. Médite sa parole, réjouit-toi en son salut, soit dans l'allégresse parce qu'il t'aime encore, comme il t'a aimé sur la croix. Parce qu'il te garde même s'il te met à l'épreuve.

Aujourd'hui et demain proclamons sans cesse « Que l'Éternel est grand » « Que Jésus est grand ». Faisons savoir à ceux qui nous entourent qu'elle est la raison de notre joie, qu'elle est la raison de notre espérance en ce monde, qu'elle est la raison de notre louange, et qu'elle est la raison la raison de notre paix.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde ton cœur et tes pensées en Jésus-Christ, celui qui te voit, celui qui s'implique dans ton besoin, celui qui sait ce qu'il te faut, celui qui agit avec puissance, sagesse et amour, celui qui te garde et qui te donne la vie éternelle. Amen.